

LA NOTE AUTRICHIENNE AU PRÉSIDENT WILSON

L'empereur Charles s'est tout convenue son appel à l'évolution vers un fédéralisme impérial se perdait dans la clameur grandissante de ses peuples. La révolution est imminente; il tente de la faire à son profit en sacrifiant tout ce qu'il représente. Il demande l'armistice et la paix en brisant ses liens avec l'Allemagne et en adhérant à toutes les revendications des nationalités. Et c'est le comte Andrássy qui contresigne le reniement du pacte d'alliance avec l'Allemagne signé par son père en 1879.

L'effondrement paraît complet. Et pour se résoudre à une pareille démarche, il faut que le monarche ait conscience de son impuissance. Il ne saurait résister à l'offensive de plus à l'offensive intérieure qui l'ébranle de toutes parts. Que l'Allemagne ait été prévenue ou non de cet aveu de débâcle, qu'elle songe dans la nuit à l'avenir, à quelque argument après des siècles que cette désagrégation lui paraît une occasion de tirer les morceaux de son empire, de faire un bloc germanique pesant sur les Slaves d'ailleurs, c'est ce que la suite des événements nous apprendra. Il est presque toujours, ces temps derniers, déconcerté les propriétés.

Mais les alliés sauront prendre, contre les manœuvres, les stratèges que les hommes et les faits agissent. Ils garantissent, à ces nationalités dont ils ont salué la renaissance, la sincérité forcée de l'Autriche-Hongrie. Ils ne se laisseront pas abuser par celui qui dit en diplomatie l'oiseau. « Le droit international est un droit sur le papier qui n'a pas été respecté dans les crises sérieuses. » C'est le comte Andrássy qui paraît ainsi et qui, dans les jours de paix, paraît militaire sans la pour contraindre à assurer, dans cette « crise sérieuse », le respect de la foi jurée.

LA DESAGREGATION DE L'AUTRICHE-HONGRIE

Berne, 29 octobre. — La présidence du conseil autrichien démissionnaire a adressé aux différents administrations un avis circulaire dans lequel il leur demandait de continuer à remplir fidèlement leur devoir, à assurer le fonctionnement de la machine administrative, à exécuter les réformes qui sont en voie d'exécution. Les autorités doivent se préoccuper aussi de la situation économique du pays, et de l'existence légale de ne rien laisser échapper aux institutions du pays, et de s'opposer avec autorité à toute tentative de réaction à des réformes prématurées.

Le cabinet de Vienne

Berne, 29 octobre. — D'après un télégramme de Vienne du "Intelligenz Blatt", le docteur Lammasch serait entré parvenu à constituer un cabinet. La plupart des ministres du précédent cabinet Hussarek resteraient en fonctions.

Le cabinet de Budapest

Zurich, 29 octobre. — D'après des nouvelles reçues de Budapest, le général von Szurmay, ministre des honneurs, serait chargé de constituer le nouveau cabinet hongrois.

Les troupes hongroises rentrent chez elles

Zurich, 29 octobre. — Les règlements hongrois rappelés du front oriental et occidentaux ont été envoyés en Hongrie. Les troupes hongroises qui se trouvaient en Russie ont également été rappelées.

La Situation intérieure en Allemagne

Berne, 29 octobre. — A mesure que les événements se déroulent, l'opinion allemande se déplace. Le projet de loi sur le bordereau de paix militaire au pouvoir civil, discuté et voté dans le Reichstag, la mise à la retraite du général Ludendorff, la déclaration de l'armistice, sont dans la presse l'objet de commentaires passionnés et violemment contradictoires.

Trois courants principaux entraînent les esprits. Autour du gouvernement se groupent les partisans de l'ordre et de la discipline, qui ont organisé un mouvement de résistance à l'Allemagne. Les socialistes indépendants forment le deuxième courant, qui voudrait appeler à un mouvement de révolte contre les éléments plus modérés appelés bolchevistes.

Le courant, dont il est encore difficile de mesurer la force réelle, pousse à l'abandon de l'ordre et à l'institution d'un régime républicain au milieu du chaos. Ce qu'on discerne à l'heure actuelle de plus clair, c'est que l'Allemagne est dans une situation critique. Le projet de loi sur le bordereau de paix militaire au pouvoir civil, discuté et voté dans le Reichstag, la mise à la retraite du général Ludendorff, la déclaration de l'armistice, sont dans la presse l'objet de commentaires passionnés et violemment contradictoires.

Le gouvernement n'a pas encore renoncé à la lutte

Berne, 29 octobre. — La séance du Reichstag du 28 octobre, dont les conservateurs se proposaient de faire le point de vue d'une politique de guerre à outrance, s'est terminée par le succès des partisans de la démocratie et de la paix, d'où on conclut que l'Allemagne renonce à organiser la défense nationale, à quel point elle est maintenant résignée à subir les conditions que l'Entente lui signifierait. Il paraît cependant prématuré d'affirmer que le gouvernement allemand a renoncé à la lutte. Il s'est opposé avec énergie aux tentatives de Ludendorff parce qu'il voulait aller jusqu'au bout de son accord, qu'il voulait aller jusqu'au bout de son accord, qu'il voulait aller jusqu'au bout de son accord.

LA MORT DES SOUS-MARINS

Par René MOROT
PREMIERE PARTIE
TROISIEME EPISODE
Justice boche

LES ARMEES FRANÇAISES PROGRESSENT

Les troupes de Debény atteignent Guise

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

FRANÇAIS. — Du 28 octobre (23 heures).

Sur le front de l'OISE, des combats acharnés ont eu lieu sur la rive est en face de GRANDVERVY, où l'ennemi a lancé plusieurs contre-attaques. Plus au sud, nous avons poussé nos lignes jusqu'aux abords de l'OISE et enlevé des points d'appui au nord-ouest de GUISE. Nous avons réussi également à progresser sur le front de l'Yonne, entre l'OISE et la SERRE, nos troupes ont attaqué la nouvelle ligne ennemie. A l'ouest de Château-Forcen, nous avons réalisé une avance au nord de HENRY.

FRANÇAIS. — Du 29 octobre (14 heures).

Le feu de l'artillerie assez vive dans la REGION DE L'OISE, notamment en face de GRANDVERVY. Au cours de la nuit, nos troupes, surmontant la résistance de l'ennemi, se sont rapprochées sensiblement de GUISE. Elles ont enlevé les baraquements de l'hôpital, aux abords de la gare, et la première tranchée d'un ouvrage fortifié au sud du château. Plus au sud, nous avons dépassé la FERME LOUROY.

FRANÇAIS. — Du 29 octobre (soir).

Les troupes françaises, continuant à presser l'ennemi, ont notamment progressé sur la rive droite de la Lys. Elles ont atteint la RHONILLE et l'ESCAUT. L'artillerie ennemie s'est montrée active pendant toute la journée sur l'ensemble du front.

FRANÇAIS. — Du 29 octobre (soir).

A la suite d'une opération locale que nous avons entreprise ce matin au sud de Valenciennes, nous avons avancé notre ligne entre la RHONILLE et l'ESCAUT en dépit d'une vive résistance. Nous avons fait plus de cent prisonniers.

FRANÇAIS. — Du 29 octobre (après-midi).

Rien à signaler en dehors de l'activité de l'artillerie et de rencontres de patrouilles sur certains points du front.

FRANÇAIS. — Du 29 octobre (21 heures).

Sur le front de VERDUN, de part et d'autre de la MEUSE, la journée a été marquée par une activité réciproque de l'artillerie. L'ennemi a couronné les positions de BELLEU; il a été repoussé.

FRANÇAIS. — Du 29 octobre (après-midi).

Rien à signaler en dehors de l'activité de l'artillerie et de rencontres de patrouilles sur certains points du front.

FRANÇAIS. — Du 29 octobre (après-midi).

Le feu de l'artillerie et des mitrailleuses a continué violemment pendant la nuit sur le front de la première armée, au NORD D'EVERDUN. Il a atteint une intensité particulière dans la région des BOIS BELLEU ET D'ORMONT.

FRANÇAIS. — Du 29 octobre (soir).

Les forces alliées, continuant leur progression vers le nord, ont occupé, après combats, les villes importantes de KRAGUEVATZ et de JAGODINA, ainsi que les mines de charbon de SANJE et de RAVNAREKA.

FRANÇAIS. — Du 29 octobre (soir).

Les forces alliées, continuant leur progression vers le nord, ont occupé, après combats, les villes importantes de KRAGUEVATZ et de JAGODINA, ainsi que les mines de charbon de SANJE et de RAVNAREKA.

FRANÇAIS. — Du 29 octobre (soir).

Les forces alliées, continuant leur progression vers le nord, ont occupé, après combats, les villes importantes de KRAGUEVATZ et de JAGODINA, ainsi que les mines de charbon de SANJE et de RAVNAREKA.

FRANÇAIS. — Du 29 octobre (soir).

Les forces alliées, continuant leur progression vers le nord, ont occupé, après combats, les villes importantes de KRAGUEVATZ et de JAGODINA, ainsi que les mines de charbon de SANJE et de RAVNAREKA.

FRANÇAIS. — Du 29 octobre (soir).

Les forces alliées, continuant leur progression vers le nord, ont occupé, après combats, les villes importantes de KRAGUEVATZ et de JAGODINA, ainsi que les mines de charbon de SANJE et de RAVNAREKA.

FRANÇAIS. — Du 29 octobre (soir).

Les forces alliées, continuant leur progression vers le nord, ont occupé, après combats, les villes importantes de KRAGUEVATZ et de JAGODINA, ainsi que les mines de charbon de SANJE et de RAVNAREKA.

FRANÇAIS. — Du 29 octobre (soir).

Les forces alliées, continuant leur progression vers le nord, ont occupé, après combats, les villes importantes de KRAGUEVATZ et de JAGODINA, ainsi que les mines de charbon de SANJE et de RAVNAREKA.

Les Italiens développent leur offensive

Avec des contingents alliés ils franchissent la Piave

Nombreux prisonniers - Important butin

Paris, 29 octobre. — L'offensive italienne, qui a été précédée de nombreux succès préliminaires absolument indispensables, étant donnée la configuration du terrain, s'est étendue maintenant sur un front de plus de 100 kilomètres. Les hauteurs qui entourent le mont Grappa ont été indubitablement avant d'amplifier l'attaque. Comme l'annoncent les Communiqués, l'action est en très bonne voie. Elle est

FRANÇAIS. — Du 28 octobre.

L'armée italienne, avec les concours des contingents alliés qui, par un noble démonstration de solidarité, ont voulu une place d'honneur sur notre front de bataille, a passé de vive force la PIAVE et a remis le pied sur le territoire ennemi, s'étendant dans une large bataille contre l'adversaire qui tente d'en maintenir la possession avec un acharnement désespéré.

Entre les hauteurs escarpées de VAL DO BIADENE et l'embouchure du torrent SOLIGO, des troupes d'infanterie et d'assaut de la 8e et de la 12e armée, après avoir passé dans la nuit sous un violent feu ennemi sur la rive gauche du fleuve en pleine crue, se sont élancées hier à l'aube sur les premiers lignes ennemies et les ont conquises. Ensuite, admirablement soutenus par le feu d'artillerie et par la rive droite, elles ont gagné du terrain, repoussant tous les retours offensifs que les forces supérieures aux troupes ennemies ont renouvelés pendant toute la journée.

Plus au sud, la 10e armée, profitant de ses avantages obtenus par les troupes britanniques au cours des jours précédents à GRAVE DE PADAPOLI, a attaqué l'adversaire, l'obligeant à reculer et repoussant nettement, après une lutte très vive, deux contre-attaques déchaînées dans l'après-midi par des forces nombreuses dans la direction de BORG MALLANOTTE et de RONCADELLA.

Les prisonniers dénombrés pendant la journée dépassent 9.000. 51 canons ont été pris.

Dans la région du MONT GRAPPA l'action a continué en combats locaux. L'ennemi a attaqué le MONT PERTICA et avait réussi au prix de grandes sacrifices à y prendre pied. Notre infanterie, après six heures de lutte acharnée, l'a repoussé, restant en possession de la position contestée.

Entre les hauteurs escarpées de VAL DO BIADENE et l'embouchure du torrent SOLIGO, des troupes d'infanterie et d'assaut de la 8e et de la 12e armée, après avoir passé dans la nuit sous un violent feu ennemi sur la rive gauche du fleuve en pleine crue, se sont élancées hier à l'aube sur les premiers lignes ennemies et les ont conquises.

Entre les hauteurs escarpées de VAL DO BIADENE et l'embouchure du torrent SOLIGO, des troupes d'infanterie et d'assaut de la 8e et de la 12e armée, après avoir passé dans la nuit sous un violent feu ennemi sur la rive gauche du fleuve en pleine crue, se sont élancées hier à l'aube sur les premiers lignes ennemies et les ont conquises.

Entre les hauteurs escarpées de VAL DO BIADENE et l'embouchure du torrent SOLIGO, des troupes d'infanterie et d'assaut de la 8e et de la 12e armée, après avoir passé dans la nuit sous un violent feu ennemi sur la rive gauche du fleuve en pleine crue, se sont élancées hier à l'aube sur les premiers lignes ennemies et les ont conquises.

Entre les hauteurs escarpées de VAL DO BIADENE et l'embouchure du torrent SOLIGO, des troupes d'infanterie et d'assaut de la 8e et de la 12e armée, après avoir passé dans la nuit sous un violent feu ennemi sur la rive gauche du fleuve en pleine crue, se sont élancées hier à l'aube sur les premiers lignes ennemies et les ont conquises.

Entre les hauteurs escarpées de VAL DO BIADENE et l'embouchure du torrent SOLIGO, des troupes d'infanterie et d'assaut de la 8e et de la 12e armée, après avoir passé dans la nuit sous un violent feu ennemi sur la rive gauche du fleuve en pleine crue, se sont élancées hier à l'aube sur les premiers lignes ennemies et les ont conquises.

Entre les hauteurs escarpées de VAL DO BIADENE et l'embouchure du torrent SOLIGO, des troupes d'infanterie et d'assaut de la 8e et de la 12e armée, après avoir passé dans la nuit sous un violent feu ennemi sur la rive gauche du fleuve en pleine crue, se sont élancées hier à l'aube sur les premiers lignes ennemies et les ont conquises.

Entre les hauteurs escarpées de VAL DO BIADENE et l'embouchure du torrent SOLIGO, des troupes d'infanterie et d'assaut de la 8e et de la 12e armée, après avoir passé dans la nuit sous un violent feu ennemi sur la rive gauche du fleuve en pleine crue, se sont élancées hier à l'aube sur les premiers lignes ennemies et les ont conquises.

Entre les hauteurs escarpées de VAL DO BIADENE et l'embouchure du torrent SOLIGO, des troupes d'infanterie et d'assaut de la 8e et de la 12e armée, après avoir passé dans la nuit sous un violent feu ennemi sur la rive gauche du fleuve en pleine crue, se sont élancées hier à l'aube sur les premiers lignes ennemies et les ont conquises.

Entre les hauteurs escarpées de VAL DO BIADENE et l'embouchure du torrent SOLIGO, des troupes d'infanterie et d'assaut de la 8e et de la 12e armée, après avoir passé dans la nuit sous un violent feu ennemi sur la rive gauche du fleuve en pleine crue, se sont élancées hier à l'aube sur les premiers lignes ennemies et les ont conquises.

Entre les hauteurs escarpées de VAL DO BIADENE et l'embouchure du torrent SOLIGO, des troupes d'infanterie et d'assaut de la 8e et de la 12e armée, après avoir passé dans la nuit sous un violent feu ennemi sur la rive gauche du fleuve en pleine crue, se sont élancées hier à l'aube sur les premiers lignes ennemies et les ont conquises.

Entre les hauteurs escarpées de VAL DO BIADENE et l'embouchure du torrent SOLIGO, des troupes d'infanterie et d'assaut de la 8e et de la 12e armée, après avoir passé dans la nuit sous un violent feu ennemi sur la rive gauche du fleuve en pleine crue, se sont élancées hier à l'aube sur les premiers lignes ennemies et les ont conquises.

Entre les hauteurs escarpées de VAL DO BIADENE et l'embouchure du torrent SOLIGO, des troupes d'infanterie et d'assaut de la 8e et de la 12e armée, après avoir passé dans la nuit sous un violent feu ennemi sur la rive gauche du fleuve en pleine crue, se sont élancées hier à l'aube sur les premiers lignes ennemies et les ont conquises.

Entre les hauteurs escarpées de VAL DO BIADENE et l'embouchure du torrent SOLIGO, des troupes d'infanterie et d'assaut de la 8e et de la 12e armée, après avoir passé dans la nuit sous un violent feu ennemi sur la rive gauche du fleuve en pleine crue, se sont élancées hier à l'aube sur les premiers lignes ennemies et les ont conquises.

Entre les hauteurs escarpées de VAL DO BIADENE et l'embouchure du torrent SOLIGO, des troupes d'infanterie et d'assaut de la 8e et de la 12e armée, après avoir passé dans la nuit sous un violent feu ennemi sur la rive gauche du fleuve en pleine crue, se sont élancées hier à l'aube sur les premiers lignes ennemies et les ont conquises.

Entre les hauteurs escarpées de VAL DO BIADENE et l'embouchure du torrent SOLIGO, des troupes d'infanterie et d'assaut de la 8e et de la 12e armée, après avoir passé dans la nuit sous un violent feu ennemi sur la rive gauche du fleuve en pleine crue, se sont élancées hier à l'aube sur les premiers lignes ennemies et les ont conquises.

Entre les hauteurs escarpées de VAL DO BIADENE et l'embouchure du torrent SOLIGO, des troupes d'infanterie et d'assaut de la 8e et de la 12e armée, après avoir passé dans la nuit sous un violent feu ennemi sur la rive gauche du fleuve en pleine crue, se sont élancées hier à l'aube sur les premiers lignes ennemies et les ont conquises.

Entre les hauteurs escarpées de VAL DO BIADENE et l'embouchure du torrent SOLIGO, des troupes d'infanterie et d'assaut de la 8e et de la 12e armée, après avoir passé dans la nuit sous un violent feu ennemi sur la rive gauche du fleuve en pleine crue, se sont élancées hier à l'aube sur les premiers lignes ennemies et les ont conquises.

Entre les hauteurs escarpées de VAL DO BIADENE et l'embouchure du torrent SOLIGO, des troupes d'infanterie et d'assaut de la 8e et de la 12e armée, après avoir passé dans la nuit sous un violent feu ennemi sur la rive gauche du fleuve en pleine crue, se sont élancées hier à l'aube sur les premiers lignes ennemies et les ont conquises.

Entre les hauteurs escarpées de VAL DO BIADENE et l'embouchure du torrent SOLIGO, des troupes d'infanterie et d'assaut de la 8e et de la 12e armée, après avoir passé dans la nuit sous un violent feu ennemi sur la rive gauche du fleuve en pleine crue, se sont élancées hier à l'aube sur les premiers lignes ennemies et les ont conquises.

